

# LE DEVOIR

## Dollar en folie

Qui profite de la hausse du dollar: les commerçants américains ou les consommateurs québécois?



Des commerçants qui jubilent. Des hôtels qui acceptent le huard au pair. Un aéroport bilingue qui courtise les Québécois. La remontée du dollar, aussi rapide qu'inespérée, suscite à Plattsburgh non seulement le souvenir des années 90 mais l'espoir d'une grosse, grosse année. Entre-temps, le consommateur québécois cherche des aubaines sur Internet... mais n'en trouve pas nécessairement. *Le Devoir* a examiné les deux côtés de la médaille.

FRANÇOIS DESJARDINS

Plattsburgh — À l'intérieur de la boutique, l'ambiance est résolument *trash*. Située en plein cœur du centre commercial de Plattsburgh, dans l'État de New York, Hot Topic se spécialise dans l'alternatif. Ici, des t-shirts illustrés de têtes de mort. Là, des disques compacts de musique punk. Arborant tatouages et anneau nasal, la jeune gérante est une femme d'affaires avertie. La clientèle montréalaise, de plus en plus nombreuse, vaut de l'or. Si tout se déroule comme prévu,

elle pourra bientôt payer avec sa carte de débit, ce qui n'est pas possible pour l'instant. Ce n'est pas tout: «*Je veux apprendre le français...*», confie la gérante. La fébrilité qui s'est emparée de Plattsburgh a quelque chose de surréel. L'ascension quasi miraculeuse du huard, passé de 62 à 94 ¢US en seulement cinq ans, génère chez les commerçants de cette petite ville sur les rives du lac Champlain un sourire difficile à décrire. À la seule question: «*So, how's business these days?*», la réponse se situe invariablement entre l'incrédulité et l'espoir que le flot de Québécois ne s'arrête pas de sitôt.

«*Je pense que ça va être une année exceptionnelle*», dit la vice-présidente de la chambre de commerce locale, Sue Matton. Si l'année 2006 a été bonne, 2007 devrait être encore meilleure. Un exemple? Déjà, les réservations hôtelières sont en hausse de 17 % par rapport à celles de la même période l'an dernier, elles-mêmes en hausse de 13 %... Ici, les touristes canadiens sont d'une importance capitale. Selon la chambre de commerce, ils ont injecté plus de 310 millions de dollars dans le comté de Clinton en 2004. Et le huard n'était qu'à 75 ou 80 ¢US... Sur la principale route qui traverse la ville d'est en ouest, un des hôtels a d'ailleurs compris que la vigueur renouvelée du dollar ne devrait pas servir qu'à convaincre les Québécois de traverser la frontière: elle peut aussi être utilisée comme outil de marketing. Depuis le mois de mai, donc, l'Econo Lodge l'accepte au pair avec le dollar américain. Pour l'instant, c'est le

VOIR PAGE A 6: DOLLAR

■ Un huard fort ne paie pas toujours ■ Les anecdotes d'un douanier > page A 6



## Les autochtones appellent à l'aide

Les autochtones ont manifesté dans un calme relatif hier d'un océan à l'autre. Ils ont surtout imploré la population et les élus de ne pas rester indifférents à leur misère.

BRIAN MYLES

La journée d'action des Premières Nations a finalement suscité plus de peur que de mal, hier, dans tout le pays. Les autochtones ont adopté, pour la plupart, l'attitude de la main tendue plutôt que celle du poing fermé. Les appels au calme lancés par le grand chef de l'Assemblée des Premières Nations (APN), Phil Fontaine, et son homologue du Québec, Ghislain Picard, ont trouvé des échos favorables un peu partout, sauf

VOIR PAGE A 8: AUTOCHTONES

COUPE DU MONDE U-20

## Trois semaines en ballon

Adu et Pato débarquent à Montréal

JEAN DION

Un monstre sacré comme Diego Maradona s'y est révélé à la face du monde. Des légendes vivantes d'hier et d'aujourd'hui ayant pour noms Marco van Basten, Raul, Luis Figo ou Ronaldinho y ont fait de remarquables premiers pas. Instituée en 1977 et présentée tous les deux ans depuis, la Coupe du monde U-20 de football, qui se mettra en branle cet après-midi devant plus de 55 000 fans assurément survoltés au Sta-

de olympique, est une grosse affaire: la Fédération internationale de football association (FIFA) elle-même l'évoque comme son deuxième tournoi en importance, après la Coupe du monde des grands. Si on imaginait une machine qui permette de voir à quoi ressemble l'avenir du sport numéro un de la planète, elle sera devant nous au cours des trois prochaines semaines. Vingt-quatre équipes en lice, réparties en

VOIR PAGE A 8: BALLON



Alexandre Pato et ses coéquipiers brésiliens à l'entraînement au Stade olympique.

## Eau potable à risque

Le Québec protège mal ses réserves d'eaux brutes

LOUIS-GILLES FRANÇEUR

Le Québec protège mal ses réserves d'eaux brutes que constituent les rivières et les lacs dans lesquels les municipalités s'alimentent en eau potable. C'est ce qui ressort d'une étude inédite obtenue par *Le Devoir* et commandée par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) au Réseau Environnement, l'association professionnelle qui regroupe les spécialistes de l'eau au Québec. Cette étude, signée Hubert Demard, un spécialiste de l'eau, a fait appel à des chaires spécialisées de l'École polytechnique et de l'Université du Québec à Rimouski ainsi qu'à divers autres spécialistes. Validé par le comité de réglementation du Réseau Environnement, le rapport et ses conclusions sont appuyés par cet organisme.

L'absence de protection systématique accordée au Québec aux réserves d'eaux brutes impose deux conclusions, selon cette étude: d'abord, les réserves d'eaux brutes des municipalités ne doivent plus être traitées comme des lacs et des cours d'eau ordinaires; ensuite, faudrait prévenir les problèmes à long terme plutôt qu'accroître les budgets des usines de filtration au fur et à mesure que la qualité des approvisionnements diminue. Cette étude, dont les conclusions ont été remises au ministère l'automne dernier, souligne très nettement que le Québec n'est pas vraiment équipé pour prévenir les problèmes d'eau potable selon une logique de prévention. Les lacs et les cours d'eau qui servent de réservoirs d'eau potable sont de plus en plus menacés par des activités susceptibles d'altérer la qualité des eaux brutes, comme l'érosion, la navigation de plaisance, les plages, les marinas, etc. En clair, les lacs et les cours d'eau québécois où les municipalités ont implanté leurs prises d'eau ne jouissent d'aucune protection supplémentaire par rapport aux lacs et aux cours d'eau de villégiature, sauf quelques exceptions notable, par exemple le réservoir du lac Saint-Charles, utilisé comme réserve d'eau



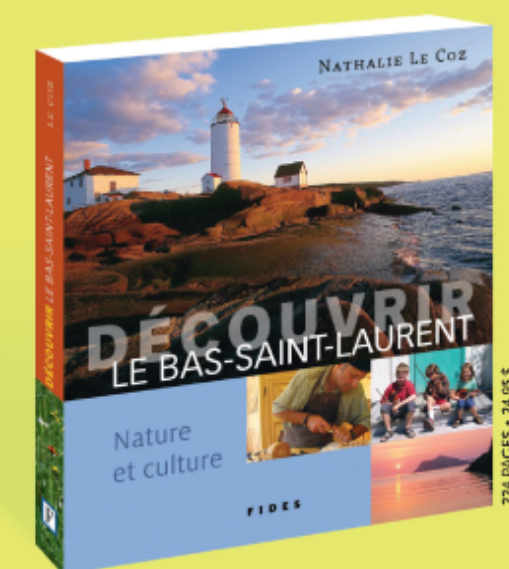
Les réserves d'eaux brutes des municipalités ne doivent plus être traitées comme des lacs et des cours d'eau ordinaires

VOIR PAGE A 8: EAU

BON CONGÉ!

*Le Devoir* ne sera pas publié lundi. De retour mardi.

## Nature et culture



NATHALIE LE COZ

Découvrir le Bas-Saint-Laurent



FIDES 70ans de bonnes lectures

www.editionsfides.com

### INDEX

Actualités..... A 2	Idées..... B 5
Annonces..... C 6	Monde..... A 7
Avis publics... C 5	Mots croisés. D 5
Bourse..... C 2	Météo..... C 6
Carrières..... C 3	Perspectives... B 1
Décès..... C 6	Rencontres... D 2
Économie..... C 1	Sports..... C 8
Éditorial..... B 4	Sudoku..... C 5

